

# Bulletin climatique

## Paris – Année 2024

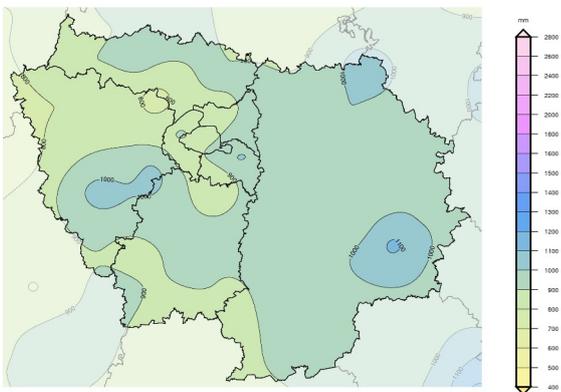
**Une année marquée par des précipitations particulièrement importantes et un faible ensoleillement.**

L'année 2024 se caractérise sur la région parisienne surtout par des précipitations excédentaires par rapport aux normales climatiques, assez régulièrement tout au long de l'année, au point de battre les précédents records observés de précipitations cumulées sur l'année. Le nombre d'épisodes intenses et de grande échelle reste faible (seuls quatre jours en 2024 ont dépassé les 20mm à l'échelle de la région IDF), mais on notera le cas particulier du 9 octobre où le passage de la dépression Kirk a apporté 55mm à l'échelle de la région, et même 70mm à Paris. Parmi les conséquences, on notera aussi de forts niveaux d'humidité des sols (plus humides que d'habitude sur la totalité de 2024, et y compris en atteignant des valeurs records à certains moments de l'année). Les températures restent globalement au-dessus des normales, quoique moins hautes que les deux années précédentes, mais en restant dans la tendance d'évolution au réchauffement climatique. Enfin, l'ensoleillement a été particulièrement faible cette année.

Année 2024	Moyennes des températures sous abri				Pluviométrie		Ensoleillement		Vent Moyen	
	Minimale (°C)	Écart* (°C)	Maximale (°C)	Écart* (°C)	Cumul (mm)	Rapport* (%)	Durée (heures)	Rapport* (%)	Vitesse (km/h)	Rapport* (%)
ROISSY-EN-FRANCE	9,5°	+1,2°	16,5°	+0,6°	965	139 %	1478	Non disponible	15,5	100
PARIS MONTSOURIS	10,1°	+0,9°	17,0°	+0,5°	901	142 %	1509	88 %	10,8	100
TRAPPES	8,6°	+1,0°	15,9°	+0,3°	951	139 %	1492	87 %	9,7	Non disponible

\* Écarts et rapports calculés par rapport aux normales 1991-2020.

### Pluviométrie annuelle



Carte des quantités annuelles de précipitations sur la région

Les précipitations annuelles ont dépassé les 800 mm sur la quasi-totalité de la région, et même les 1 000 mm sur quelques zones. Cela représente généralement un **excédent de 30 à 50 %**, par rapport aux normales climatiques.

C'est le résultat d'une année où, hormis en juin et en novembre, les précipitations agrégées en IDF ont chaque mois dépassé les normales mensuelles (avec un excédent particulièrement marqué pour septembre et octobre).

Sans précipitation	De 0 à 1mm	De 1 à 5mm	De 5 à 10mm	De 10 à 20mm	>20mm
71	142	85	46	18	4

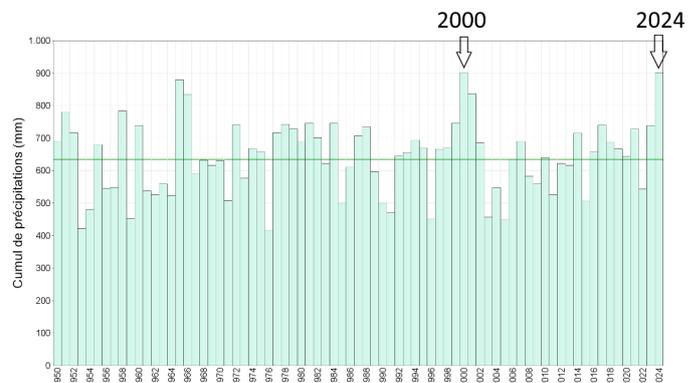
Jours 2024 répartis selon leur cumul de précipitations agrégé sur l'IDF

### Une année record en précipitations

Si l'année 2024 a été particulièrement arrosée à l'échelle de l'hexagone (se classant ainsi parmi les 10 années les plus pluvieuses depuis 1959, avec un excédent moyen de près de 15 %), elle l'a été d'autant plus en Ile-de-France avec un **excédent moyen de 43 %**.

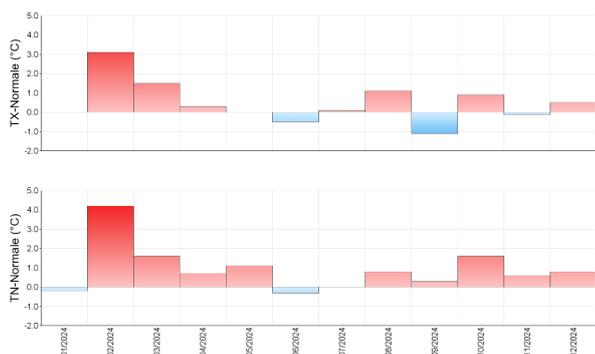
Les précipitations annuelles agrégées à l'échelle de l'IDF ont ainsi **battu leur record** (depuis 1959) qui datait de 2001.

Pour la station de Montsouris, l'année 2024 devient également **l'année la plus pluvieuse** depuis le début des mesures (avec **901,1 mm**) battant de justesse le précédent record datant de 2000 (avec 900,8 mm).



Evolution des précipitations annuelles relevées à Montsouris (la ligne horizontale représentant la normale en vigueur)

## Températures en 2024 à Paris

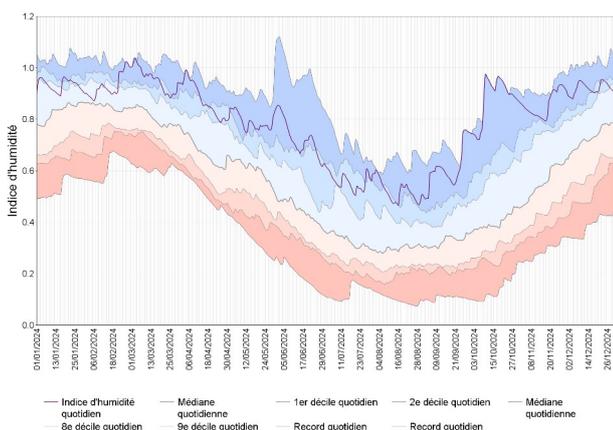


Écart à la normale des températures (maximales en haut, minimales en bas) moyennes mensuelles à la station Paris-Montsouris

L'année 2024 se distingue surtout, en termes de températures, par un **mois de février particulièrement plus chaud** que la normale, avec un écart d'autant plus important concernant les températures minimales (à tel point que les températures minimales observées à Montsouris ont assez régulièrement dépassé la normale des températures maximales).

Au global, l'anomalie de température moyenne sur l'année est de **+0,7°** à Montsouris (et +0,9° à l'échelle de l'IDF).

## Une forte humidité des sols



Evolution quotidienne de l'indice d'humidité des sols (SWI) agrégé sur l'IDF, et positionnée par rapport aux valeurs historiques

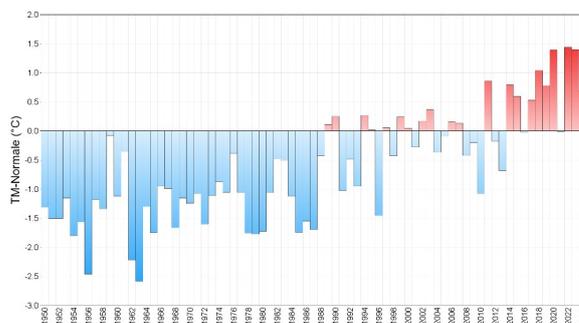
Les précipitations abondantes en Île-de-France ont également induit en 2024 de forts niveaux d'humidité des sols. Ainsi, comme le montre le graphique ci-dessus, l'indice global d'humidité des sols en IDF s'est avéré **supérieur** aux niveaux habituels **en permanence** sur toute l'année.

Par ailleurs, à plusieurs moments de l'année, l'année 2024 a **battu les précédents records humides** pour la même date : cela a notamment été le cas sur une bonne partie du mois d'octobre (notamment suite au passage de la dépression Kirk), mais aussi plus ponctuellement à d'autres moments (ex : fin février).

N.B. : La vente, redistribution ou reproduction des informations reçues, en l'état ou sous forme de produits dérivés, est strictement interdite sans l'accord explicite et écrit de Météo-France.

MÉTÉO-FRANCE – DIRECTION RÉGIONALE ÎLE-DE-FRANCE  
73 AVENUE DE PARIS 94165 SAINT-MANDÉ

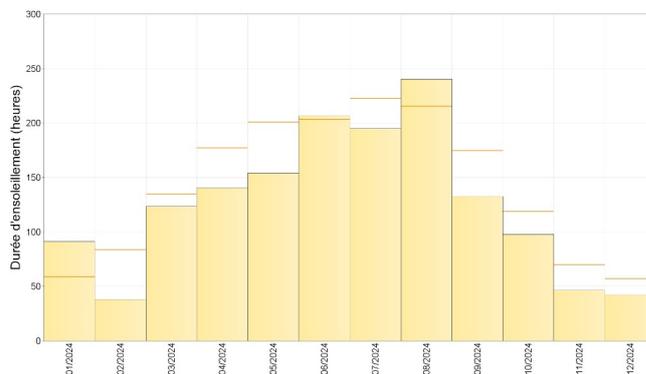
## Tendance au réchauffement climatique



Evolution annuelle de la température moyenne relevée à Montsouris, en écart à la normale climatique en vigueur (calculée sur la période 1991-2020)

L'année 2024 est la **8<sup>e</sup> année la plus chaude mesurée à Montsouris** depuis le début des mesures, et toutes ces années les plus chaudes se situent après 2010. Ainsi, comme l'illustre le graphique ci-dessus, même si 2024 s'avère moins chaude que d'autres années précédentes, elle reste significativement plus chaude que la normale en vigueur (calculée sur la période 1991-2020) et s'inscrit dans une tendance globale nette au réchauffement climatique. 2024 est la **5<sup>e</sup> année la plus chaude à l'échelle nationale**, mais l'année la plus chaude jamais enregistrée au niveau [mondial](#).

## Un ensoleillement particulièrement faible



Heures mensuelles d'ensoleillement en 2024 à la station Montsouris (comparées à la normale représentée par les traits horizontaux)

L'ensoleillement s'est avéré régulièrement en berne en 2024, et ce tout au long de l'année. Seuls les mois de janvier et d'août (et juin dans une moindre mesure) ont bénéficié d'un ensoleillement supérieur à la normale à Montsouris.

Au global, le **déficit d'ensoleillement est de 12 %** à Montsouris, par rapport à la normale. Si ce faible niveau d'ensoleillement a déjà été rencontré plusieurs fois par le passé, il faut remonter à l'année 2000 pour trouver un ensoleillement plus faible qu'en 2024.

Ce déficit d'ensoleillement en 2024 s'observe plus globalement à l'échelle de l'hexagone (avec déficit moyen d'environ 10%).